



Josette Ross est la première femme à diriger le Centre de recherche et développement Arvida (CRDA).

JOSETTE ROSS À LA DIRECTION DU CRDA

« LAISSER UNE PETITE TRACE SUR LES GENS... »

PAR SOFIENE AMIRA ET NATHALIE MÉNARD

Le Centre de recherche et développement Arvida (CRDA) de Rio Tinto a connu, le 1^{er} janvier dernier, un événement qui peut être qualifié d'historique. Après avoir assuré la direction du CRDA de façon intérimaire depuis septembre 2020, Josette Ross a été nommée à la tête du centre de recherche, brisant ainsi le plafond de verre à la direction après 75 ans de directorats masculins. « Faire des changements prend du temps. Il faut aussi un bassin de femmes pour opérer ces changements », explique la nouvelle directrice du CRDA. Depuis près d'un an, cette femme au sourire engageant marque ainsi l'histoire au cœur d'une industrie où la présence des hommes est encore majoritaire.

En entrevue avec AI¹³, M^{me} Ross explique que, même au 21^e siècle, certaines transitions ne se réa-

lisent pas spontanément. « Pour attirer des jeunes femmes en sciences, il faut leur donner le goût d'y aller. » Selon elle, les modèles de gens qui réussissent et montrent que c'est possible de faire carrière dans le milieu des sciences sont nécessaires. Au-delà des mesures incitatives ou d'une forme quelconque de discrimination positive pour favoriser l'intégration des femmes en sciences, « cet intérêt doit d'abord venir des femmes elles-mêmes, appuyées par des modèles forts et des gestes concrets », explique-t-elle.

Josette Ross se souvient de son intérêt pour la science et les mélanges de toutes sortes dès son très jeune âge : « Au grand malheur de ma mère, je mélangeais du jus à du nettoyeur », lance-t-elle en riant. Ce n'était donc pas difficile pour elle de faire le saut

dans le domaine des sciences. « Je crois que je suis née avec une vocation pour les sciences. J'étais curieuse de nature et tout m'intéressait. » Son milieu familial l'a d'ailleurs fait grandir dans la valorisation de ses passions.

Présence des femmes en sciences et en génie

L'an dernier, Rio Tinto a contribué à la poursuite des travaux de la Chaire CRSNG pour les femmes en sciences et en génie au Québec. Sa titulaire, la professeure Eve Langelier, soutenait alors que la présence des femmes dans ces domaines est primordiale dans notre société. Selon elle, « l'équilibre et la diversité des genres dans les professions de ces domaines sont ainsi



Plus d'une trentaine de femmes travaillent au CRDA de Rio Tinto à Saguenay.

favorables à l'innovation et à la performance grâce, notamment, à la variété et à la complémentarité des préoccupations, des perceptions et des idées ».

Rappelons que le gouvernement du Québec et le ministère de l'Économie et de l'Innovation du Québec, dans la Stratégie québécoise de recherche et d'innovation (SQRI) 2017-2022 ont inclus des mesures concrètes sur la place des femmes en sciences, en technologies et en innovation, en accord avec le principe d'égalité entre les femmes et les hommes.

Malgré ces efforts, le rapport du diagnostic sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie métallurgique du Québec (2017-2020) indique que les femmes représentent 9 % de la main-d'œuvre du secteur de la première transformation des métaux, la sidérurgie, en passant par la production et la transformation d'alumine et d'aluminium ainsi que par la production et la transformation de métaux non ferreux (sauf pour les fonderies). La main-d'œuvre fémi-

nine se retrouve principalement dans des domaines administratifs (51 %), professionnels (26 %) et techniques (21 %).

Dans le cas du CRDA, plus de 30 % des postes, parmi les 115 employés qui y œuvrent, sont occupés actuellement par des femmes. Rio Tinto s'est d'ailleurs engagée à augmenter annuellement de 2 % le nombre d'employés féminins dans l'entreprise et à assurer l'embauche de 50 % de femmes chez les nouveaux diplômés. Mondialement, chez Rio Tinto Aluminium, le nombre de femmes dans la haute direction s'élève actuellement à 40 %.

Des occasions à saisir

Au début des années 1990, Josette Ross complétait un baccalauréat en chimie à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), entrecoupé, très brièvement, par la naissance de ses deux enfants où elle ne s'est accordé qu'entre

trois et six jours de repos après chacun de ses accouchements. « J'étudiais avec mes enfants sur les genoux. Ils ont très tôt feuilleté mes livres de chimie, » dit-elle avec un grand sourire, alors qu'elle ajoute avoir été bien soutenue, durant cette période, par son conjoint de toujours. S'amorce ensuite la carrière comme assistante de recherche, travail qu'elle exercera pendant deux années. Elle mettra ensuite sa carrière en pause pour pouvoir s'occuper de sa famille.

Celle pour qui la vie est une source constante d'opportunités à saisir se lance ainsi en affaires et fonde une micro-ébénisterie, tout en prenant soin de ses enfants. « Il y avait aussi de la science dans ce domaine, chaque type de bois a des propriétés uniques », précise Josette Ross.

Dix ans plus tard, de 2002 à 2004, elle entame une maîtrise en ressources renouvelables, toujours à l'UQAC, en plus d'être assistante de recherche en chimie des produits naturels. « L'UQAC a fait naître Josette Ross comme scientifique. La maîtrise a été une autre occasion à saisir, avec l'enseignement à titre de chargée de cours en chimie. J'ai pu partager mes connaissances avec les étudiants. Quand on enseigne, on laisse une petite trace sur les gens. C'est important d'insuffler des idées, une vision, des changements; on apprend aux gens à apprendre. On devient meilleur aussi. L'enseignement est une autre corde à mon arc, une compétence qui sert partout et surtout lorsqu'on devient gestionnaire. Gérer, c'est *coacher* », nous confie-t-elle en précisant qu'elle est demeurée très attachée à l'université saguenéenne.

Elle sait d'ailleurs bien y faire dans ce domaine. Gestionnaire avec plus de 20 ans d'expérience, dont 15 années passées dans l'industrie de l'aluminium, cette femme dynamique s'investit à fond dans tout ce qu'elle entreprend. Véritable leader, Josette Ross aime travailler en équipe et gagner en

équipe avec des gens aux talents variés. « Je suis une grande travailleuse d'équipe. C'est l'équipe qui réalise le travail et non moi. Je suis au service de mon équipe. Je suis en avant pour recevoir les coups et je vais au front en même temps que les autres membres de l'équipe », précise-t-elle.

Tout au long de nos discussions, c'est une femme ouverte, énergique, impliquée dans diverses associations et réseaux, mais surtout, une personne pleine d'humour qu'on a eue devant nous. Pour Josette Ross, l'ambiance de travail est importante : « S'il n'y a pas d'ambiance détendue, de plaisir à travailler, on va s'ennuyer. Ma mission est de démontrer à mon entourage qu'il est possible d'évoluer dans le milieu rigoureux de la science, avec de l'humour et des rires, d'autant plus dans un centre de recherche où l'innovation est constamment au premier plan ». La rigueur est d'ailleurs une valeur qui la caractérise bien, cela étant liée à sa formation qui nécessite d'être méthodique et efficace en tout temps. « Je ne



Crédit photo : Rio Tinto

suis cependant pas une perfectionniste », insiste-t-elle en riant. Elle se dit néanmoins programmée pour transformer et faire développer des choses. « L'être humain a évolué parce qu'il a accepté de se transformer et de transformer l'environnement qui l'entoure. »

Pour promouvoir davantage la place des femmes en sciences, Josette Ross se dit prête à leur servir de modèle dans ce domaine. « La route est pavée maintenant pour d'autres femmes qui auraient le désir d'adopter ce

parcours-là. Plus on va avoir des modèles, des exemples à suivre, plus on va donner le goût aux jeunes femmes d'accomplir une carrière en sciences. »

Culture de l'innovation

Curieuse, intéressée par tout et avide de relever des défis, la nouvelle directrice du CRDA carbure à tout ce qui peut stimuler son intellect et sa curiosité naturelle. En plus des sciences, l'innova-



Crédit photo : Rio Tinto

tion est l'une de ces choses qui la poussent à aller plus loin. « Il faut avoir cette étincelle de l'innovation. Et pour ouvrir les cerveaux, il faut être exposé à des problèmes et s'ouvrir à ce qui existe. L'innovation et la démarche scientifique sont parfois deux choses différentes. Il faut se donner le droit d'innover dans sa tête; ça se passe d'abord dans la tête des gens. Il faut se donner de l'espace mental pour laisser développer de nouvelles choses et accepter de les tester. »

Elle se dit d'ailleurs très heureuse que le gouvernement du Québec compte maintenant dans ses rangs un innovateur en chef pour ouvrir les horizons dans ce sens. Son association avec le scientifique en chef constitue un « match » parfait. Les deux domaines sont interreliées.

Au CRDA, Josette Ross se retrouve à la tête d'une institution prestigieuse, qui existe depuis plusieurs décennies et qui a fait ses preuves comme leader

mondial en recherche et innovation. Son mandat sera donc de poursuivre la promotion de cette culture de l'innovation qui s'est créée, au fil du temps, au sein du CRDA. « Mon rôle est de positionner les gens, les bons cerveaux, pour stimuler la créativité et l'excellence. On va ainsi contribuer, par le travail d'équipe, à accélérer le processus d'innovation et à concrétiser les idées innovantes. L'innovation est au cœur de ma mission. Sans innovation, il n'y a pas d'évolution. »

Au cours de son mandat à la tête du CRDA, cette femme d'esprit et visionnaire veut laisser une capacité accrue à innover dans les secteurs qui sont au cœur de ses priorités, à savoir la transformation de l'aluminium et, particulièrement, celle de l'aluminium écoresponsable que produit Rio Tinto.

Madame Ross soutient également que la recherche fondamentale a toujours sa place au CRDA et qu'elle demeure, avec

la recherche appliquée, un maillon essentiel dans la chaîne de l'innovation. Elle ajoute que « la recherche fondamentale est un continuum temporel et primordial en amont du processus de l'innovation. Le CRDA demeure engagé à stimuler la recherche fondamentale, et ce, à travers plusieurs partenariats avec des universités. La recherche fondamentale et celle appliquée permettent ainsi de se projeter en avant. L'une influence l'autre ». Josette Ross redit, avec conviction, que « sans innovation et sans recherche fondamentale ou appliquée, il n'y a pas d'évolution pour s'améliorer ». Elle précise que la recherche et l'innovation jouent le même rôle et soutiennent les mêmes enjeux dans le domaine de la transformation primaire et secondaire de l'aluminium que dans tout autre domaine. Selon elle, « il ne faut pas cesser de s'informer et de s'intéresser à l'innovation. C'est important maintenant et ce le sera encore dans l'avenir ». 🌱

Crédit photo : Rio Tinto

